

UNE POLITIQUE DYNAMIQUE ET OUVERTE

Phénomène de société, l'urbanisme fait aujourd'hui partie intégrante de la cité. Parmi les réalisations menées par Christian Jeanjean, le maire, son adjoint, Albert Edouard, délégué aux grands travaux, et l'équipe municipale, pour améliorer la qualité de la vie des Palavasiens, les plus importantes portent sur l'habitat social, qui va accroître la capacité de logement, la maison de retraite, l'aménagement d'une zone de loisirs, le Cercle nautique, l'Institut Saint-Pierre, les musées, la Redoute de Ballestras, et le musée du Petit Train, le port en eau profonde qui s'achève, et la réhabilitation du Château d'eau.

LE CHÂTEAU D'EAU : SENTINELLE DE LA MER

On s'en souvient, le projet de réhabiliter sur place le Château d'eau, a suscité, il y a une paire d'années, des réactions multiples. Des réactions qui auront permis, aux élus, de mesurer le degré d'attachement des habitants de la commune, à leur patrimoine, reste que la « réutilisation » de ce monument en complexe à vocation multiple, va permettre au « Palavas de l'An 2000 », d'entrer de plain pied dans le Troisième millénaire.



Le projet de reconstruire le Château d'eau ne date pas d'hier. En 1990 déjà, Christian Jeanjean et Albert Edouard, imaginaient de redonner ses lettres de noblesses à cette sentinelle de la mer, en meublant son grand corps laissé vide, en 1996, au profit du surpresseur conçu sous la responsabilité du premier adjoint, Jean Molle.

« Le détruire eût été une erreur, explique le délégué à l'urbanisme et aux grands travaux, ce Château d'eau c'est notre mémoire à tous, Palavasiens d'origine ou d'adoption. Nous avons grandi sous son ombre, et il a toujours servi de repère aux pêcheurs et aux plaisanciers. D'ailleurs il figure sur toutes les cartes et dans tous les manuels de la marine commerciale et de plaisance ».

AU CŒUR DE LA CITÉ

La destruction écartée, que pouvait-on faire de cette grande bâtisse du cœur de la cité? Un Palais des congrès digne de la station, qui drainerait une clientèle de congressistes et d'accompagnants, véritable manne économique pour le commerce du cru.

Et pourquoi pas imaginer, comme c'est le cas dans l'Est de la France et aux États-Unis, au Québec notamment, un restaurant panoramique au sommet de l'édifice?

Restait à mettre la partition en « musique ». C'est aujourd'hui quasiment fait. La première tranche de démolition a eu lieu en mars dernier. Elle a porté sur deux cuves intérieures et le